



Feuille de liaison du Comité Départemental de Spéléologie du Jura N° 227 - NOVEMBRE 2010

Président : Rémy LIMAGNE - 54 route de Pont-de-la-Chaux 39300 Châtelneuf - ☎ 03.84.51.62.08

e-mail : r.limagne@gmail.com

Rédaction : François JACQUIER - 25 rue du Curé Marquis 39170 St-Lupicin - ☎ 03.84.42.17.87

e-mail : jacquier.francois@wanadoo.fr

Site Internet du CDS Jura : <http://cds39.ffspeleo.fr/>

ASSEMBLÉE GENERALE du CDS-39

Comme annoncé dans le dernier CDS-Info
l'AG du CDS se déroulera :

Dimanche 9 janvier 2011
Au Lycée Jean Michel à Lons
à partir de 14 h.
Accès parking par le portail « cuisine »
rue Anne Frank

- * Présentation des découvertes des clubs
- * Présentation des activités du SSF 39
- * Revue de presse
- * Bilans 2010 et projets 2011

Pas d'élections cette année, alors venez nombreux et sans crainte !

préparation intensive, chacun y mettant toute son énergie.

Le jour J, tout est bouclé, et c'est avec fébrilité que nous attendons nos premiers visiteurs.

Samedi 2 Octobre

Nous ouvrons le ban le samedi après-midi avec invitation des personnalités officielles. Étaient présents: Mme la Directrice de Cabinet de la Préfecture, chargée de la Sécurité Civile ; J.F Gaillard, Conseiller Général de Poligny ; Mme Ghelma, maire de Nevy ainsi que des conseillers municipaux de la commune ; représentant le S.D.I.S les C^{dt}. Marillet et C^{dt}. Moreau. Ainsi que des propriétaires de la grotte : les habitants de Nevy-sur-Seille...

Avant le départ et prenant la parole sur ces journées : Éric David, Conseiller Technique au Spéléo Secours Français représentant Rémy

VIE DU C.D.S.

Journées Nationales de la Spéléo

Borne aux Cassots 2 et 3 Octobre 2010

Cette année, au niveau jurassien, le C.D.S-39 a confié au S.C.L., l'organisation des journées nationales de la spéléologie et du canyon.

Celles-ci se déroulèrent les samedi 2 et dimanche 3 Octobre. Pour ces «Journées Grottes Ouvertes» nous avons choisi comme heureuse élue : la Borne aux Cassots s'ouvrant sur la commune de Nevy-sur-Seille et qui, comme chacun le sait, est la cavité du département au développement le plus important actuellement connu.

En collaboration avec Michel Menin du G.S.J., nous nous attachons à réaliser une manifestation de qualité.

Les idées esquissées en cours d'année se concrétisent les semaines précédentes par un foisonnement de courriels, mais aussi par une



C
D
S

I
N
F
O
39

Limagne Président du C.D.S 39 expose en quelques mots cette manifestation. Sylvain Colin, responsable de la gestion de la cavité explique ce qu'est cette gestion. Emmanuel Baud, Président du S.C.L parle du côté affectif qu'a cette cavité pour le club. Michel Menin, la mémoire de la grotte, développant plus particulièrement l'aventure Borne aux Cassots C'est, ensuite, un groupe de 21 visiteurs qu'une dizaine de spéléologues jurassiens guide dans la cavité jusqu'à la sortie du deuxième Souterrain au pied du plus grand éboulis.

À leur sortie, un vin d'honneur au crémant du Jura et autres amuse-gueules, attend tous les participants. Sous le porche d'entrée, les visiteurs apprécient une expo photo avec en vedette des clichés historiques de la Borne aux Cassots. Sont aussi présentées quelques autres belles prises de vues issues de la collection C.D.S 39 ainsi qu'une série photographique illustrée relative aux animaux cavernicoles. En exclusivité, une topographie entièrement mise à jour est déployée sur 2 mètres avec quelques petits clichés indicateurs des salles et galeries. Tout ce petit monde est ravi, et côté résidents de Nevy, principalement des personnes nouvellement arrivées au village qui ne connaissaient pas du tout « leur trou ». Démontage de l'expo et veillée d'armes jusqu'au lendemain. Rendez-vous à 9h pour une ouverture à 9h30.

Dimanche 3 Octobre

La météo nous a promis le beau temps ; nous l'avons. C'est sans doute pour cela que dès 9h des visiteurs arrivent déjà alors que nous remettons tout en place. D'un seul coup, c'est l'affluence. 9h30 légèrement passée, un groupe de visiteurs s'engage alors que nous nous débattons avec la logistique.

Cela n'arrêtera pas de la journée, sauf une petite pause vers midi qui nous permettra de casser la croûte offerte pour les bénévoles avec une boisson et un délicieux morceau de gâteau au chocolat.

Neuf clubs du département ont répondu présent et ont délégué un ou plusieurs de leurs membres. Au total, ce sont 35 spéléos qui sont venus nous prêter main forte. Nous les en remercions chaleureusement, sans eux, nous aurions été rapidement débordés.

Les visites se feront jusqu'au pied du Toboggan, parfois jusqu'à la cascade du Grenier. Le souci étant le nombre de casques disponibles : 39, influant sur le temps d'attente. Une visite dure de ¾ d'heure à 1 heure, parfois plus suivant les commentaires passionnés du guide et c'est par groupe de 10 personnes environ que s'enchaînent les circuits. Merci à la base de Bellecin venue ajouter son matériel au lot C.D.S.

Le dimanche soir, nous comptons 263 visiteurs inscrits et avec les 21 de samedi ce sont 284 personnes qui auront passées la porte d'entrée.

D'après les observateurs aguerris, une vingtaine de personnes seraient passées sans se mentionner, ce qui nous permet de totaliser 300 personnes Un record ? Peut-être ; sachant qu'habituellement ces dernières années la moyenne se situe aux alentours de 150 visiteurs.

Merci à la commune de Nevy-sur-Seille qui a grandement facilité l'organisation. Un remerciement particulier au C.T.R.D de Domblans, sous la responsabilité de Mr Courtout, qui, en accord avec les services des routes du C.G 39 a parfaitement sécurisé les abords routiers.

Côté commentaires glanés auprès des visiteurs, beaucoup de positif ; cela fait vraiment plaisir. Voici quelques extraits choisis, revenant le plus souvent :

« 1h c'est bien, on a vraiment l'impression de faire de la spéléo ! »

« J'ai bien aimé le petit passage sur le pont de singe ! »

« Superbes les photos sous verres ! »



Curieusement, nous avons remarqué qu'en général, les visiteurs ont été enchantés par certains passages : dans l'eau au niveau des passerelles, et les quatre pattes du boyau Vaseline.

Le pont de singe tendu par Michel sous le passage des Herses aura également eu beaucoup de succès. Tous n'ont pas pu y accéder car, devant certaines files d'attente, les guides ont préféré le passage par l'échelle.

Pour les anecdotes : une dame de 78 ans avec sa canne est entrée dans la cavité. Maman de l'un des inventeurs de la Borne-aux-Cassots elle tenait à voir pour la première fois l'intérieur de la grotte.

Un fidèle des JNS, habitant de Tourmont qui vient chaque année depuis 6 ans découvrir en famille les cavités du Jura

Quelques autres remarques également très judicieuses du genre :

« Des explications sur la grotte c'est bien mais on aurait bien aimé entendre parler de la spéléologie en général. Comment pratiquer, qu'est ce qu'on y fait... ? »

Autres observations plus négatives, mais il en faut pour avancer.

Un groupe qui a fait demi-tour en voyant la file d'attente. Une personne nous faisant remarquer après coup que :

« C'est de la publicité mensongère que de dire que c'est une balade facile ».

Bilan global plus que satisfaisant. À qui le tour pour les 10 ans des J.N.S.C ?

Christian Vuillemin

ACTIVITES DES CLUBS

Spéléo club Lédonien

Borne aux cassots: Petit bavardage au Grenier

Le Grenier : ce grand vide de près de 8000 mètres cubes environ, incongruement placé dans le système de la Borne aux Cassots, a toujours interpellé les passionnés de cette grotte. Installé comme un drapeau en plan de la cavité, il semble narguer tous ceux qui tentent d'en déchiffrer l'énigme.

Quel en a été le processus de formation ?

Au fil de nouvelles découvertes, notre compréhension rudimentaire s'améliore et à la réflexion brute succède une théorie plus structurée.

Une partie du voile du mystère en est levé lors de la découverte du Nouveau Réseau en 1994 par l'A.S.P.P.

À la suite de cette remarquable première, nous comprenons qu'une partie des eaux se dirigeant au Grenier étaient issues de ce Nouveau réseau. Oui mais ensuite ?

Nous remarquons également que le Grenier a subi une ou plusieurs phases d'envois partiels et que la diaclase d'accès, dans sa partie basse, a servi de perte dans le sens de l'actif principal actuel de la Borne aux Cassots.

Pour tenter d'apporter, ou plutôt d'enlever son petit caillou à cet éboulis d'interrogations, le S.C.L. entreprend une modeste campagne de désobstruction dans un départ découvert au cours d'une séance de furetage dans l'immensité des éboulis de cette salle.

Cette contribution fut appelée et suivant l'habitude d'autodérision du club : « Opération vide Grenier ».

En 5 séances d'élargissement nous butons sur colmatage stalagmitique total. Arrêt actuel des opérations. Reste une possibilité : la diaclase

surplombante de ce passage explorée et topographiée le 28 juillet 1975 par le G.S.J. Située sur la même fissuration que notre désobstruction. Elle se prolonge au-delà et se termine après 19 mètres, sur pincement des parois. À l'époque rien n'a été tenté pour franchir ce rétrécissement, les motivations pour engager un tel chantier n'étant pas les mêmes qu'actuellement. Elle pourrait donc, après aménagement, peut-être shunter l'obstacle qui nous stoppe dans notre progression basse.

Autre hypothèse de travail : il semble que cette diaclase soit située sur le même système de failles que la grotte des Eaux Fines (observations E. Baud) topographiée en 1999 par le G.R.S.P. (Les Annales des Blaireaux Polinois 2000, pages 29 à 31). Cassures bordières dues à l'abaissement de la vallée ou influence de l'effondrement du bassin Bressan (Bichet et Campy : Montagnes du jura p : 36). Cette petite cavité exutoire est située à 600 et quelques mètres au Nord Ouest de notre Grenier. Parcourue par un léger courant d'air, il serait intéressant d'établir une corrélation avec la Borne aux Cassots.

Ce pourrait-il qu'une possibilité de communication existe ou ait existée ?

Dans la même période que nos travaux, le 31 Janvier 2010, l'A.S.P.P. découvre 260 mètres de nouveaux prolongements dans la galerie des Étoiles. (C.D.S.Info n°223, Mars 2010). Une partie amont revient sur la galerie des Grands Éboulis dans le secteur du

bois fossile.

Par contre, le secteur aval d'un profil complètement différent car très éboulé, se dirige vers le Grenier distant de 150 mètres environ.

Cette nouvelle découverte semble accréditer l'idée d'un réseau primaire supérieur recoupant le secteur du Grenier et sans doute rejoignant l'extrémité Nord de la galerie du Métro.

Bien sur, ces simples hypothèses ne sauraient rivaliser avec une étude géologique et hydrogéologique effectuée par de vrais professionnels en la matière. Néanmoins, notre modeste connaissance de cette cavité permet d'apporter quelques éclairages nouveaux et pourquoi pas s'orienter vers de nouvelles aventures.

Mais tout n'est pas si simple sous terre et une multitude de scénarios sont envisageable. Gageons que ce système réserve encore quelques bonnes surprises.

De toute façon il est certain qu'un tel vide ne s'est pas formé par hasard. La question reste posée : reliquat d'un ancien réseau primitif ? Carrefour de plusieurs galeries ?

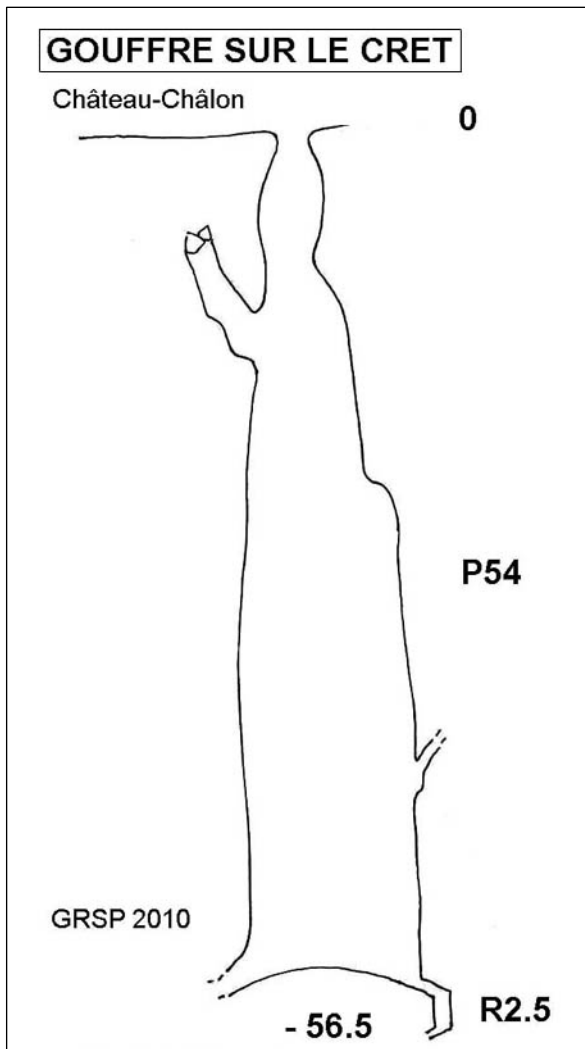
Christian Vuillemin



G.R.S. Polinois

Gouffre sur le Crêt

Pour faire suite à la première effectuée cet été dans un nouveau gouffre à Château-Chalon, le G.R.S.P. est désormais en mesure d'en diffuser une topo ainsi que les coordonnées :
X : 852.023 Y : 200.777 Z : 477 m



Spéléo-Club San-Claudien

Brasselettes : poursuite des escalades

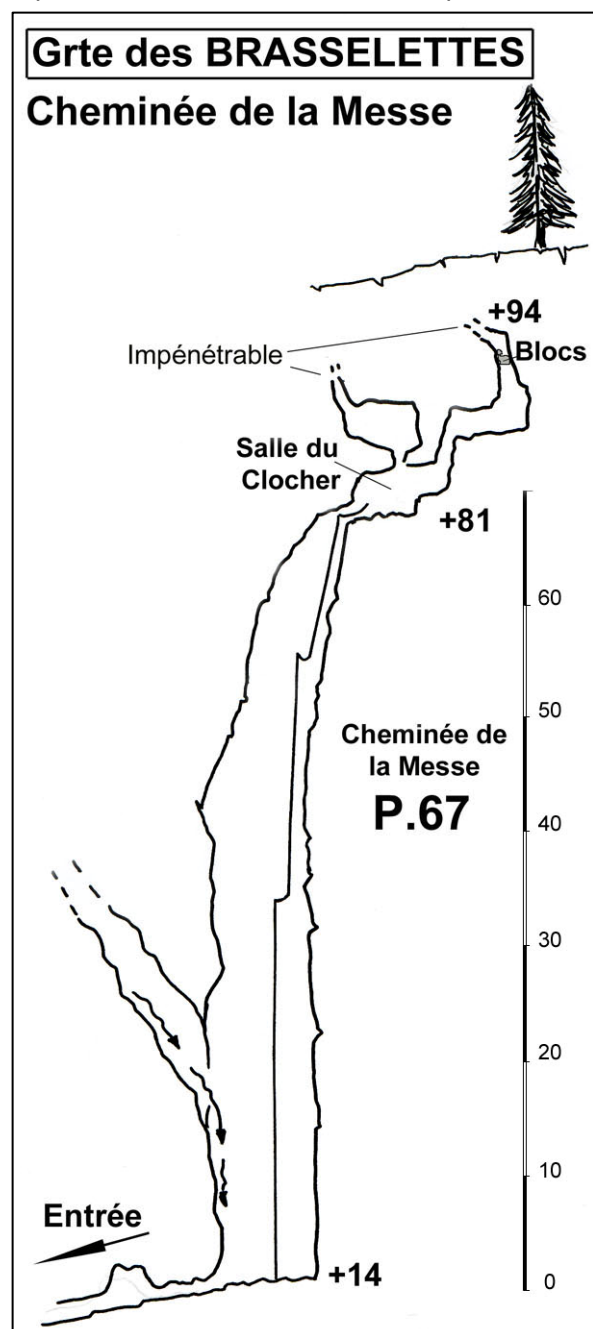
Mardi 12 Octobre, une équipe composée de Clément Gouot, Vincent Quatrepoint et Dom Guyétand retournait au fin fond de la cavité, avec pour objectif de tenter de forcer l'étranglement sommitale de la cheminée de la Messe, située dans la salle du Clocher pour être plus précis. Dans leurs musettes, outre du matériel topo, ils avaient de quoi utiliser la manière forte, car lors de la première (27 juillet), cette suite en plafond ne semblait pas très sympathique.

Au final, Vincent est parvenu à la franchir normalement, juste après la pose de quelques points d'artif. Derrière, la suite entrevue est bien là, toujours verticale, mais la section s'amenuise de façon spectaculaire. L'ascension n'a pas pu

être réalisée faute de corde, mais de toute façon elle se serait cantonnée aux premiers mètres, la suite étant barrée par quelques petits blocs. La surface est très proche, et la topo sommaire réalisée (dont une visée au Disto laser dans la partie non grimpée), annonce une épaisseur restante d'environ 6 mètres, à la cote + 94m.

Au total, les escalades auront permis de découvrir 80 m de cheminée dont 67 m en un seul jet rien que pour la Messe.

Le prochain objectif sera la pose d'une balise Nicola avec une équipe en surface, afin de déterminer la zone à creuser ainsi que l'ampleur des travaux en termes d'épaisseur. Un accès par ce côté ci du réseau, ouvrirait de nouvelles possibilités d'explorations, en s'affranchissant beaucoup plus des aléas météo. Sur le chemin du retour, l'agrandissement de la voûte du Siphon de Sable a été reconduite pour la 3^{ème}



fois (ainsi qu'une 4^{ème} le 19 octobre), afin d'augmenter de façon sensible les possibilités de franchissement ultérieures. A suivre !

Dominique Guyétand

Spéléo-Club du Jura

Camp sur le Causse Méjean

Inscrits à un stage dans le Vaucluse durant les vacances de la Toussaint et qui a malheureusement été annulé, 4 membres du SCJ se sont retrouvés sur le Causse Méjean, en association avec le "camp Jeunes Midi-Pyrénées". Barelle, Baume Rouse, Hures, Coutal...
Devançant la prochaine législation sur le temps de travail, c'est plus de 40 heures passées sous terre en une semaine !



(photo : Greg teste l'affûtage de son croll...)

Rémy Limagne

L.A.G.A.F.

Les LAGAF à la Dent de Crolles

Cinq spéléos pour ce long week-end de Toussaint (Johanna, Lucille, Anthony, Olivier et moi). Dommage pour les grimpeurs car il y a des voies magnifiques tout autour de la dent.

Départ vendredi à 17h00 pour une arrivée au gîte au col de Marcieu à St-Bernard à 21h00 (gîte écolo dans un cadre magnifique !).

Diner vite fait : pizza.

Samedi, au programme, traversée spéléo P40/trou du Glaz. Par hasard, on tombe sur le président du CDS 38 au parking qui nous le déconseille car certains puits seront très arrosés à cause de la neige qui fond. Lui et 2 spéléos de son club vont grimper en artificiel une cheminée et poser une balise de géolocalisation car ils sont à rien de la surface (une future nouvelle entrée !...)
Nous optons pour trou du Glaz/Guiers Mort.

La marche d'approche est éprouvante car un vent du sud souffle "à décorner un spéléo".

Superbe traversée d'une durée de 6h00, beaux puits, notamment le P38 (rappel de corde : t'est sûr que c'est par là ?), belles galeries diverses en formes et en tailles...

La sortie par le Guiers Mort est grandiose avec les montagnes et la forêt multicolore en fond.

La marche de retour (assez longue et itinéraire hasardeux !...) se termine à la frontale (normalement pour cette traversée, il faut une navette en voiture...), elle laissera quelques séquelles...



Mais l'apéro et les spaghettis bolo nous remettent de nos émotions.

Pas besoins de se faire bercer pour s'endormir. Vu la fatigue du jour, nous décidons d'une grasse matinée ... : réveil à 7h30 !

Dimanche matin, départ pour un circuit dans le Guiers Mort en remontant la rivière pour repérer un point clé dans ce réseau : l'Escalier de Service.

Après le passage de l'Ouragan (boyau fortement ventilé), pique-nique dans le labyrinthe où Lucile et Anthony nous laissent continuer. Nous arrivons dans la rivière où plusieurs zones siphonantes se shuntent par des galeries fossiles. L'Escalier de Service est une faille de 30 à 40 cm de large sur 40 m de haut, équipée et qui monte en oblique.

Nous ressortons par le même chemin, un peu plus tôt que la veille, mais la nuit est déjà presque là (grâce au changement d'heure !...)

En descendant, les premières gouttes du week-end nous arrosent un peu.

Retour au gîte et préparation de la fondue. Un régal !!!!!...

Pendant la nuit un étrange visiteur rentre dans notre gîte, passe à côté de Johanna et monte dans la mezzanine ? On lui explique qu'il n'est pas chez lui. Apparemment, un papi d'un autre gîte un peu perdu !...!

Lundi matin, 7h00, debout pour de nouvelles aventures : canyoning à quelques kms du gîte (canyon de l'Alloix).

Lucile reste au chalet (pas envie d'une bonne douche fraîche ?...).

En cours de chemin, Olivier descend pour demander la route dans un patelin et tombe sur un mec qui sort avec un couteau et les mains pleines de sang !!!!!...

Nous nous garons et après une bonne heure de marche (bien raide), mais qui nous permet de repérer les différentes difficultés du canyon, nous nous mettons à l'eau. Belles cascades dont une de 43 m, un toboggan éjecteur et quelques sauts : tout le monde est content, même Anthony qui a priori n'aime pas beaucoup l'eau (je crois qu'il a chopé le virus...).

Retour au gîte vers 14h00 où Lucile a reçu la visite du même papi dans la matinée ... (nous n'en saurons pas plus ?...)

Dernier repas sur la terrasse (on finit les restes), état des lieux (on a presque rien cassé...) et

retour via la Suisse où notre copilote Lucile nous fera gagner du temps dans les bouchons !!!... En résumé, super week-end avec une météo beaucoup mieux que prévue), un programme optimisé, et de bons moments de rigolade... A refaire, car il reste encore de belles traversées et des tas de galeries à parcourir.

Christian FEUVRIER (Fefe)

COMMISSION ENSEIGNEMENT

Journée auto-secours "coupé de corde et point chaud"

Participants : M.Menin (GSJ), C.Vuillemin, E.Baud, G.Le Guen (SCL), V.Quatrepoint (SCSC), G. et R.Limagne (SCJ), S.Vejux (Nancy).

Quatre clubs jurassiens représentés donc à cette journée un peu particulière...

Objectifs : expérimenter l'assistance à personne en difficulté sur corde dans des conditions "hostiles". Le décrochement d'équipier sur corde est une manœuvre que tout spéléo doit être capable d'effectuer. La littérature spéléologique foisonne de méthodes aussi variées que complexes, auxquelles on peut s'entraîner confortablement dans une grange ou un arbre au soleil.



La mise en condition d'attente d'un blessé (ou toute une équipe bloquée) nécessite aussi de savoir comment faire, et où faire, une "tente" de survie : dans un endroit sec, plat, au sol moelleux... Sauf que dans la réalité, ce type

d'intervention a toute "chance" de se produire dans des conditions radicalement différentes : dans l'obscurité, sous l'eau, en état de fatigue et de stress... Et les caractéristiques du lieu ne correspondent pas forcément aux critères de confort recherchés !

D'où le choix du Gros Gadeau, et de ses cascades rafraîchissantes... Au bilan, chacun est désormais convaincu que :

- L'efficacité et la rapidité est assurée avec la méthode du "coupé de corde".
- Qu'il faut s'y entraîner régulièrement.
- Qu'une couverture de survie par personne est absolument insuffisant pour construire un "point chaud" digne de ce nom ;

- Et que sans moyen de chauffage, on se retrouve très vite très mal...

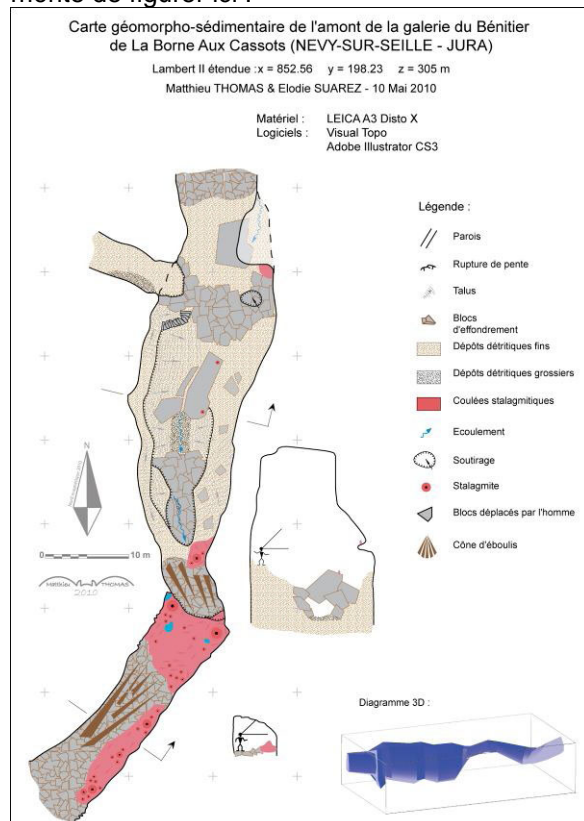
Rémy Limagne

LU ET VU POUR VOUS

Pour amateurs éclairés...

"Les pièges endokarstiques à sédiments détritiques fins". Master de géographie de Matthieu Thomas.

Bon, tout le monde ne lira pas l'ensemble de l'ouvrage ! Mais il y est question de la Borne aux Cassots, plus précisément sur les remplissages en amont de la galerie du Bénitier, avec un plan d'une extrême précision de ce secteur... qui mérite de figurer ici !



A télécharger sur le site de la Ligue Spéléo de Franche-Comté :

<http://www.ligue-speleo-fc.com>

Rémy Limagne

**DATE LIMITE D'ENVOI POUR
CDS-INFO N°228
15 Janvier 2011**